

<http://www.europe1.fr/emissions/le-grand-rendez-vous/le-grand-rendez-vous-jean-bernard-levy-2531571>

Jean-Bernard Lévy, Pdg d'EDF

18 octobre 2015 : Le Grand Rendez-vous Europe 1 (Jean-Pierre ELKABBACH, I Télé (Michael DARMON), Le Monde (Arnaud LEPARMENTIER))

Trois journalistes passent les plats au patron d'EDF qui fait de la réclame pour le Linky :

(début de la transcription à la 38^{ème} minute)

Jean-Bernard Lévy : Très concrètement il y a un grand programme qui s'appelle Linky. Linky a déjà été déployé à titre expérimental dans environ 300.000 foyers à Lyon et dans la région de Tours, et le 1^{er} décembre, donc c'est très très proche, nous allons lancer le déploiement de Linky chez tous les Français.

De fin 2015 jusqu'à 2021 nous aurons déployé plus de 30 millions de compteurs Linky.

Jean-Pierre Elkabbach : Qu'est-ce que c'est le Linky ? Linky Chéri...

Jean-Bernard Lévy : Le Linky, c'est un compteur numérique. C'est un compteur numérique que vous avez chez vous. Il vous permet de connaître votre consommation en temps réel, et en euro. Il vous permet de suivre ce qui se passe. Il va permettre de déployer des applications sur les smartphones, sur Internet et tout ça, qui permettront d'être plus efficace.

Jean-Pierre Elkabbach : Qui va les changer ? Gratuitement ?

Jean-Bernard Lévy : C'est nous, c'est ERDF. Ce sera fait gratuitement, les Français n'auront rien à payer, et Linky va amener une meilleure efficacité énergétique, une meilleure prise de conscience de combien et quand je dépense l'électricité. Est-ce que j'utilise les tarifs de nuit par exemple, comme il faudrait. Combien ... On a lancé une petite application qui marche très bien, très bien, qui s'appelle EquiLibre, qui permet en fonction de quelques critères assez simples de savoir si vous ou moi nous consommons à peu près ce qui est attendu. Ou si, compte tenu du fait que l'on habite, je ne sais pas, trois pièces de 80 m², on devrait avoir une dépense mensuelle de 80 euros, peu importe, et ben non, là on en dépense 70, là on en dépense 100, si on en dépense 100, ben

non, on consomme plus que la moyenne. Des petites applications très simples, qui à base de Linky et à base aussi de de... la consommation traditionnelle, mais qui à base de Linky vont permettre une meilleure prise en compte par chacun en se disant, ah ben quand même on me dit que je pourrais faire 20 euros d'économie par mois, ben je vais essayer de les faire.

Michael Darmon : Mais dans ce compteur intelligent, mais comment vous prenez en compte justement ce que vous expliquez sur le, l'autonomie, l'auto heu production d'électricité ? Est-ce que on va pouvoir vous revendre, par exemple, de l'électricité ? Encore plus ? Oui mais encore plus ?

Jean-Bernard Lévy : C'est déjà le cas, par exemple tous les six semaines, nos auditeurs qui ont mis des panneaux solaires, les agriculteurs par exemple, ils ont déjà des contrats où par exemple l'électricité qu'ils produisent, elle est automatiquement rachetée heu, par, par EDF.

Jean-Pierre Elkabbach : Mais à quel moment, puis-ce qu'on en est là, si on rêve, on voit des inventions continues, à quel moment avec mon téléphone, je serais connecté chez moi, à la maison, sur mon chauffage, mon électricité, que sais-je ?

Jean-Bernard Lévy : Oh ben dans pas longtemps, ça c'est des choses qui... qui se développent très rapidement. Votre... votre téléphone détecte que vous êtes sur le chemin du retour, par le GPS, vous êtes à 5 minutes de chez vous, et il remonte le chauffage, qui repasse de 16 à 19 degrés

Jean-Pierre Elkabbach : Pilotage automatique de l'électricité ?

Jean-Bernard Lévy : Oui, par des petites applications qui se développent déjà relativement librement. Et ça demain, le numérique va apporter énormément au consommateur d'électricité, au consommateur d'énergie et nous y travaillons, nous y travaillons activement.

Arnaud Leparmentier : Consommation d'énergie, en progression, combien par an ?

Jean-Bernard Lévy : Alors, la consommation d'électricité en France, elle, elle est stagnante aujourd'hui. L'économie ne croît pas et la consommation électrique ne croît pas. Il y a quelques phénomènes qui augmentent la consommation d'électricité mais y a aussi l'efficacité énergétique, qui fait en

sorte qu'au total, la consommation est en très légère baisse, par rapport aux années précédentes.

Jean-Pierre Elkabbach : Donc on a dit qu'EDF est indispensable aux Français, il faut qu'elle se réforme, il faut qu'elle bouge, qu'elle évolue, qu'elle augmente sa productivité, que vous en appelez à la responsabilité des cadres, qui ont conscience, qui ont peut-être conscience qu'il faut faire des réformes. Et est-ce qu'il faut être confiant dans ce monde qui est en train de se transformer de manière extraordinaire, dans les capacités à venir et les ressources promises par EDF pour chacun des Français et chacun des consommateurs ?

Jean-Bernard Lévy : Moi, chuis, je suis très confiant, parce que nous avons des compétences formidables, un sens du service public, hein, y a pas de coupure, les gens, ils ont... dans les villes, bon, ils sont peut-être habitués, mais dans les campagnes, ils savent qu'aujourd'hui, avec EDF, ya pas de couture (sic) sauf incident majeur, mais heu.... Et puis nous avons toutes les technologies, toutes les telogies (sic) qui (sic) faut pour répondre aux besoins de nos clients. Les clients vont être de plus en plus des acteurs de leur consommation d'électricité, et, et, et nous, nous sommes là pour répondre aux besoins de nos clients avec nos technologies, avec nos compétences et avec nos 160.000 salariés.

Jean-Pierre Elkabbach : Avec un Etat qui est actionnaire à 84,5 %, comment on peut prétendre être un patron indépendant ?

Jean-Bernard Lévy : Je crois que tout patron a un actionnaire. Donc tout patron a l'indépendance qu'il met en œuvre avec son actionnaire et moi j'ai l'actionnaire Etat avec lequel je, j'ai des discussions stratégiques, des discussions opérationnelles, et les choses se passent très bien...

Jean-Pierre Elkabbach : Vous êtes en train de... vous parlez et vous vous frottez les mains, est-ce que vous voulez nous montrer si elles sont (sic) pas menottées ?

Jean-Bernard Lévy : (Rire)

Jean-Pierre Elkabbach : Merci d'être venu, Jean-Bernard Lévy.

Jean-Bernard Lévy : Merci à vous !